

de Lyon, pour 1775, page 103; M. de Verninac, page 24 de la *Description physique et politique du département du Rhône*, Lyon, an IX, 1801, in-8°; et Dulac de la Tour d'Aurec, page 124 de la seconde partie de son *Précis historique et statistique du département de la Loire*, au Puy, 1807, in-8°. Nous ferons remarquer que ces trois auteurs qui bien assurément avaient, quand ils ont écrit, l'ouvrage d'Alléon Dulac sous les yeux, ont négligé de le citer. Toutefois ils l'ont cru sur parole et se sont bien gardés de vérifier si c'était bien à Mathieu Paris qu'Alléon Dulac avait emprunté le fait allégué dans sa note. S'ils eussent pris cette peine, ils auraient reconnu que ce n'est point *Mathieu Paris*, célèbre chroniqueur anglais, mort en 1259, qui a parlé de la mine d'or voisine de St-Martin-la-Plaine, mais Pierre Mathieu, poète et historien, qui exerça pendant plusieurs années la profession d'avocat à Lyon où il embrassa avec ardeur le parti de la Ligue, et qui devint ensuite un des plus zélés partisans d'Henri IV. Cet écrivain qui ne fut pas moins attaché à Louis XIII, mourut à Toulouse le 12 octobre 1621. Nous allons donner un extrait du passage cité par Alléon Dulac, et qui se trouve page 207-209, tome II, de son *Histoire de France*, Paris, 1709, in-8°; l'auteur, après avoir parlé des différens signes à l'aide desquels on peut découvrir l'or enfoui dans la terre, s'exprime ainsi :

« Quand ces conjectures manquent, il faut recourir à l'artifice
 « par le moyen de la baguette (1) laquelle, par une occulte pro-
 « priété et sympathie de nature, se tourne et donne contre terre si
 « tost que celui qui la porte a mis le pied sur l'endroit où il y a quel-
 « que veine ou substance métallique. Ces moyens ont été suivis en
 « plusieurs endroits du royaume pour découvrir des mines; mais
 « en nulle part plus heureusement et abondamment qu'au pays du
 « Lyonnais, où l'on a découvert des mines du plus parfait des
 « métaux et du dernier ouvrage du soleil, qui est l'or. Elle (*sic*)
 « fut découverte en un lieu stérile contre l'opinion de Cardan qui

(1) Cette baguette se prend d'un coudrier d'un an, et doit être fourchue pour la tenir des deux mains, sa pointe élevée vers le ciel. *Note du P. Mathieu.* — La baguette divinatoire a joué un grand rôle à Lyon; nous parlerons quelque jour de celle de Jacques Aimar, fameux imposteur du 18^e siècle.